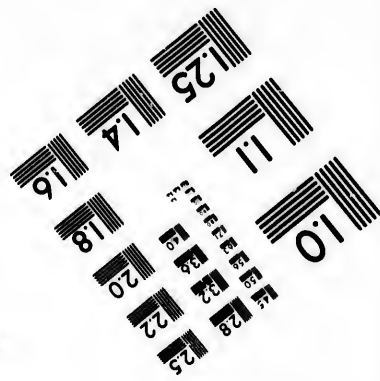
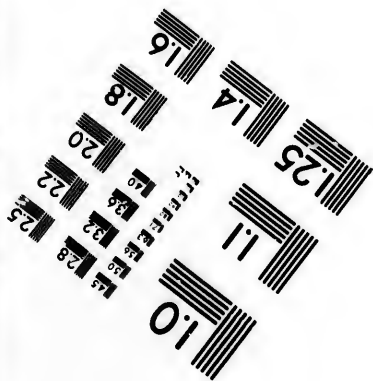
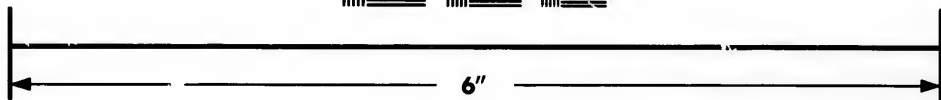
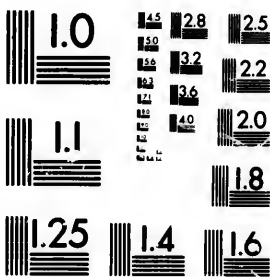


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1982

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: Opposite pages bear duplicate numbering.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

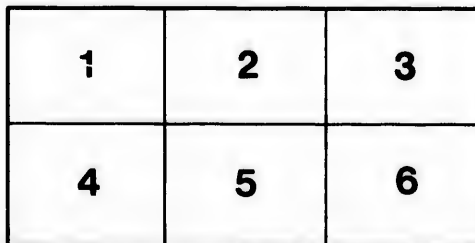
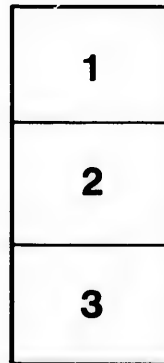
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

errata
to

pelure,
on à



101
To the Reverend Doctor Brown a
of Mr. Peter Junis regard.

COPY of the LETTER

OF

The Bishop of Capsa, Coadjutor of Quebec, &c.

TO

The President of the Committee on Education, &c.

Doctrinam magis, quam aurum eligit.

Prefer Knowledge to choice Gold.—Prov. Chap. VIII.

COPIE de la LETTRE

DE

L'Evêque de Capsa Coadjuteur de Québec, &c.

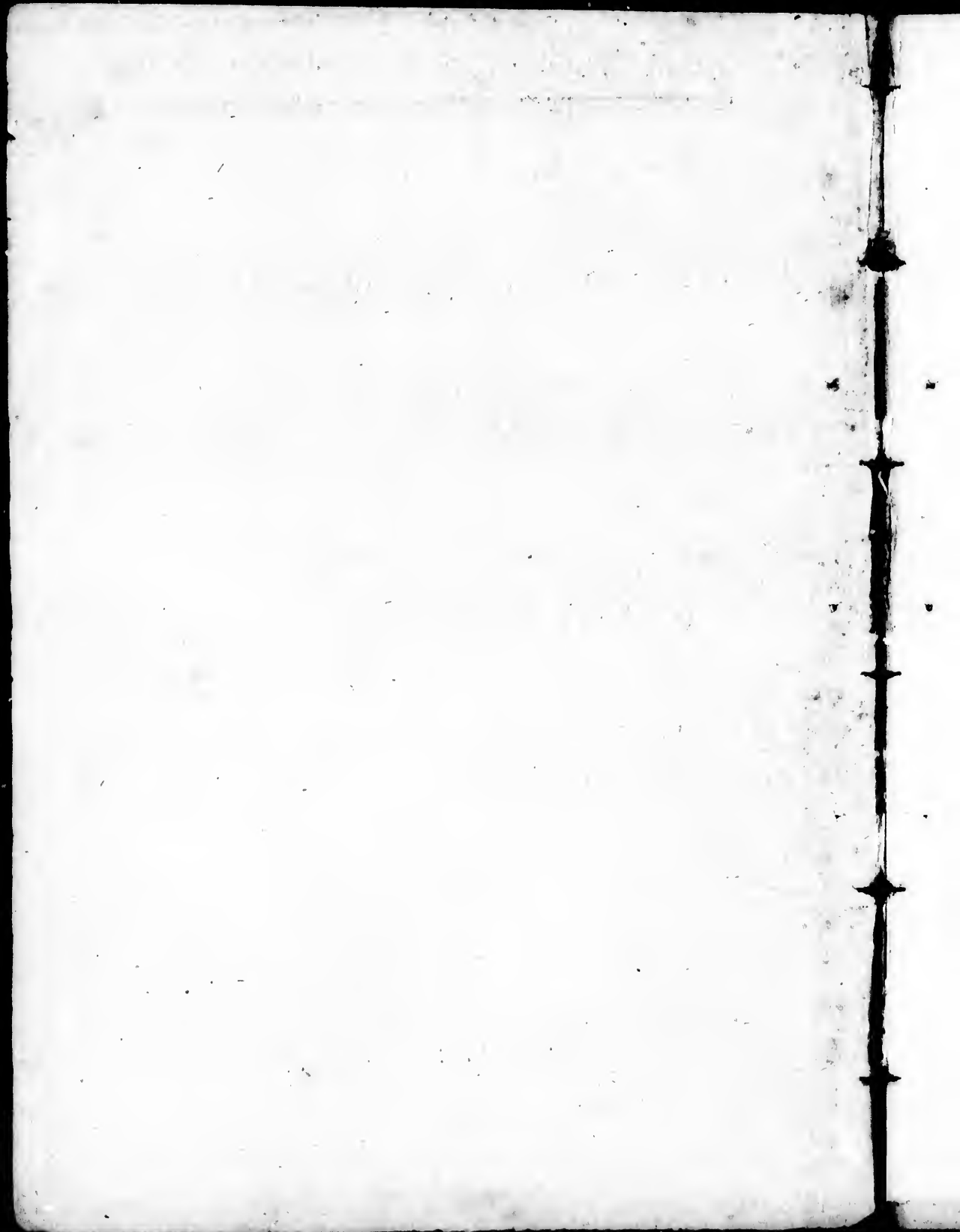
AU

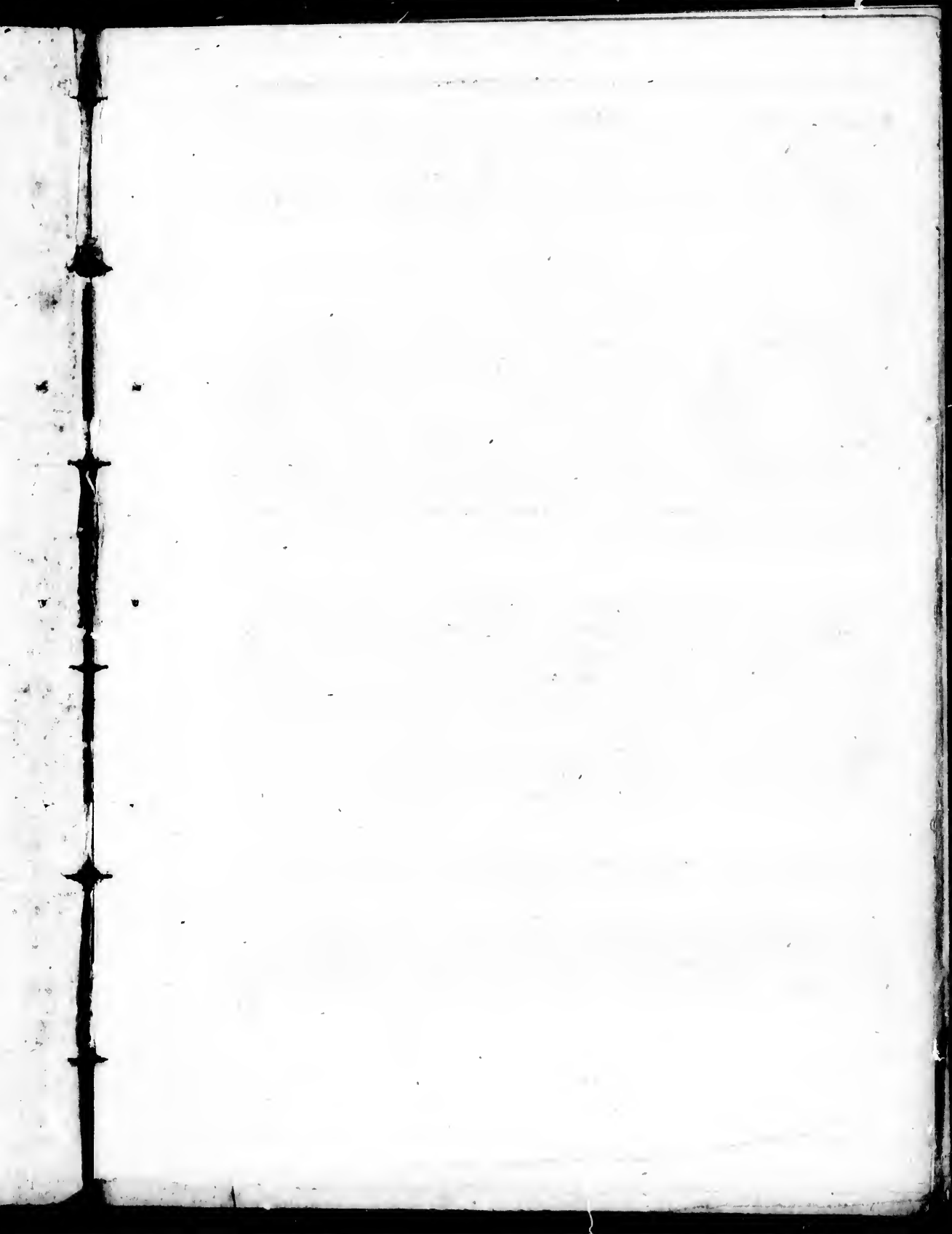
Président du Comité sur l'Education, &c.

Doctrinam magis, quam aurum eligit.

Préférez la Doctrine à l'Or.—Proverbe de Salomon, Chap. VIII.

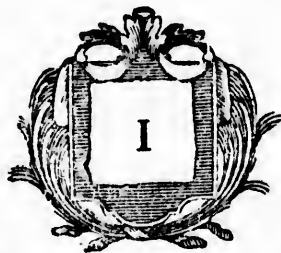
5th April, 1790.





To the Honorable President and Members of the Committee, appointed by the Right Honorable GUY LORD DORCHESTER, Governor General and Commander in Chief of His Majesty's North American Provinces; to inquire into the present State of Education in this Province, and to find effectual means to arrest the progress of ignorance,

SIR AND GENTLEMEN,



IN the Report of the Committee lately sent me, I find a Letter signed "*Jean Francois Hubert Bishop of Quebec:*" After perusing it with serious attention, perceiving neither the thought nor stile, of the illustrious prelate whom the Canadians are so happy as to have at their Head, I cannot help concluding, notwithstanding my great respect for the President and Members of the Committee, that our dear Bishop's venerable Name, is daringly assumed, to countenance the imposition of an indigested rhapsody.

Who can persuade himself that in the very moment of our approach to the Throne, with a humble and grateful confidence in the Royal grace, aided and protected by our benevolent and illustrious Governor, the only opposer should be the Bishop of Quebec pronouncing *the negative*, without consulting his Clergy, the Noblesse and chief Inhabitants either of Town or Country. His words are these, "*But without taking any steps with my Clergy, or the Canadians in General, concerning &c.*" Even on the supposition that it is a Letter of his, it only amounts to the opinion of an individual, and is not what was wanted that of the Province in general.

Indulge my observations, Gentlemen, in support of what I have advanced.

The rhapsodist in the name the Bishop of Quebec, instantly at the outset rejoices in the establishment of an university, "*It is his wish, and he blesses God for having inspired the design which he beseeches him to prosper,*" and yet
in

A l'Honorable Président et les autres Membres du Comité nommé par le Très Honorable GUY LORD DORCHESTER Gouverneur Général et Commandant en Chef dans les Provinces de sa Majesté en l'Amérique du Nord, pour examiner l'état actuel de l'Education en cette Province et trouver des moyens efficaces pour empêcher les progrès de l'ignorance.

MONSIEUR ET MESSIEURS,



ANS un Rapport du Comité au sujet de l'Education, qui m'a dernièrement été remis, j'ai vu une lettre signée Jean François Hubert Evêque de Québec, après l'avoir lu avec la plus sérieuse attention, ne reconnaissant ni la façon de penser, ni les expressions de l'Illustre Prélat, que les Canadiens se félicitent d'avoir à leur tête, j'ai malgré le profond respect dont je suis pénétré pour l'Honorable Président et les Membres du Comité conclu invinciblement que c'étoit une imposition faite au nom de notre cher Evêque, et une rhapsodie mal conçue que l'on avoit eu la hardiesse de présenter sous un nom si vénérable.

Qui se persuadera en effet, qu'au moment qu'on nous permet d'approcher du pied du Trône avec une humble et douce confiance d'obtenir des faveurs Royales sous la protection et l'aide de notre illustre et bienfaisant Gouverneur; l'Evêque de Québec seul en opposition, sans avoir consulté son Clergé, la Noblesse et les Notables, Citoyens de nos Villes et de nos Campagnes, auroit pris sur lui de répondre dans la négative? Et il le dit, *cependant avant de faire aucune démarche vis-à-vis mon Clergé, vis-à-vis les Canadiens en général concernant, &c.* Supposant même que cette lettre fut réellement de lui, elle ne contiendrait qu'un sentiment particulier et non celui de toute la Province qu'on demande.

Permettez-moi, Messieurs, de vous communiquer mes observations pour vous convaincre de la vérité de ma proposition.

Le rhapsodiste, sous le nom de l'Evêque de Québec, déclare d'abord la joie que lui cause l'établissement d'une Université, "*Que ce sont ses desirs*" "*Il bénit Dieu d'en avoir inspiré le dessein et le prie d'en favoriser l'exécution*" mais
à

in the same moment this joy and hope in *God* vanish, *God* inspires it, but *he* will not afford the means to carry it into execution; so that his pious Prayers are to no purpose, why? because he does not conceive the Province able to furnish a sufficient number of Students.

If we are to wait 'till we have cleared the Country up to the polar circle; and our youth are *of themselves* to raise an University without Teachers or Professors, so we may in all human probability some fine Morning, find ourselves Transported to the valley JERUSALEM, and to be sure to the left of the Doctors of the Church.

He adds, that a Farmer in circumstances desirous to leave an Estate to his Children, will rather Train them to Husbandry, and lay out his Money in Land stock, than give them knowledge, of which he does not know the value. He supposes our first Planters lineally descended from the men spoken of by St. John, in the 3d chap. of his Gospel. "*and they loved darkness rather than light.*" But let him say what he will, this is the very evil, and a great evil it is, which the King's worthy Representative here wishes to correct; for this he appointed a chosen and enlightened Committee, whose enquiries were calculated to discover the means for preventing a Father from transmitting his Ignorance with his Estate from generation to generation: And can there be more effectual remedy for this evil than the establishment of an University? taught the advantages of a good Education, and the privileges accompanying it, the Farmer proud to see the Son whom he had sent to College coarse and stupid, return with manners decent and affable, will think his honor and interest engaged, to redouble his labour and pains for perfecting an education, which is become precious in his esteem.

A glance over the Colonies suffices for the conviction, that the sciences may flourish, and actually do flourish, in Countries whose extent of uncultivated Lands greatly exceeds the number of their Husband-men. France with 22 Universities. Italy and Spain that swarm with them, nevertheless want Ploughmen. We grant it to the writer of the letter, that a people may be numerous without an University, vegetate in Ignorance, Barbarism and Fanaticism: Asia and Africa are proofs of it. But can there be a Man in Canada so unfeeling, as not to groan, in the bitterness of his heart, at the sight of Youth, with the good qualities ours have, so abandoned as they are!

Quebec

à l'instant, cette joie, cette espérance en Dieu disparaissent ; Dieu l'inspire et il ne donnera point actuellement les moyens de l'exécuter, et ses bonnes rieres seront donc inutiles. Pourquoi ? parce qu'il ne croit pas que la Province fournissent assez d'Etudiants.

” S'il faut attendre que nous ayons défriché les terres jusqu'au Cercle Polaire, et que sans Maitres et sans Professeurs la jeunesse se forme pour une Université : selon toutes les apparences nous pourrions bien nous trouver quelque bon matin transportés à la vallée de *Josphat*, et certainement à la gauche des Docteurs de l'Eglise.

” Un fermier aisé ajoute-il qui désirera laisser un héritage à ses enfans, aimera mieux les appliquer à l'*Agriculture* et employer son argent à leur acheter des fonds qu'à leur procurer des connoissances dont il ne connoit pas le prix.“ Il suppose nos premiers Colons descendus en droite ligne de ces hommes dont parle St. Jean au troisième chapitre de son *Evangile* et *delixerunt homines tenebras magis quam lucem*. Quoiqu'il en dise, c'est la directement le mal, et le très grand mal, auquel le digne représentant de sa Majesté dans cette Province veut remédier : c'est pour cela qu'il a établi un Comité d'hommes choisis et éclairés, qui en ont fait les recherches les plus exactes afin de trouver les moyens d'empêcher qu'un pere ne transmette à ses enfans avec son héritage, son ignorance de génération en génération. Et quel remede plus efficace que l'établissement d'une Université. Instruit des différents avantages d'une bonne éducation ; des privilèges qui l'accompagnent, le fermier tout fier de voir revenir avec des manieres décentes et affables le fil qu'il avoit envoyé grossier et stupide au Collège, concura qu'il va de sa gloire et de son intérêt de redoubler ses travaux et ses sueurs pour poursuivre et achever une éducation qui lui est devenue chere et précieuse.

Un coup d'œil sur les Colonies achevera de nous convaincre que les sciences peuvent fleurir et fleurissent en effet, dans les pays où la vaste étendue de terres à défricher excède de beaucoup le nombre des Cultivateurs. La France avec vingt deux Universités, l'Italie et l'Espagne qui en fourmillent, manquent néanmoins d'Agriculteurs. Accordons au rédacteur de la lettre sans Université, un peuple nombreux peut véger dans l'ignorance, la barbarie et le fanatisme : l'Asie, l'Afrique le prouvent. Sera-t-il en Canada un homme quelqu'invisible que vous le supposez, qui puisse, sans gémir dans toute l'amertume de son cœur, voir notre jeunesse avec les plus belles dispositions réduits à un tel abandon.

Québec,

Quebec, the residence of the Commander in Chief of North America, might be the center of resort to a great number of Scholars from all His Majesty's American Provinces. In Nova Scotia, New Brunwick, the upper Settlements, and in the other Districts of Quebec, there are Towns which tho' neither London's nor Paris's, ought not to be called *deserted Villages*. Quebec, Montreal, Three Rivers, William Henry are better peopled than the rhapsodist represents; and is it malice or ignorance, that he has not mentioned Johnstown, Lunenburg and many other respectable Towns and Villages up the Country, and downwar'ls in the Bay of Chaleurs, able to furnish a great many Scholars? ought he not to confess, that a great proportion of such as resort to what is called the College in Canada come out of the Country? They are admitted amongst the Clergy, and certainly compose not the *least respectable* part of it: and there can be no manner of doubt, but that the increase of the number will be considerable, in proportion to the benefits flowing from a liberal education, under well qualified teachers. To reject therefore the means proposed for an end so desirable, is to prefer the greatest misfortune of the Province, to her general welfare, and the invaluable advantage of a near approach to prosperity.

Nor is there the least weight in the objection, that France subsisted without an University from the fifth to the twelfth century, so she might doubtless to this day, under Monarchs both despotic and ignorant: but would he persuade us, who look back scarcely *two* hundred years, that we ought to continue another thousand in ignorance! No man of understanding will adopt his opinion nor erect his system on such a conclusion. Let the sciences languish under the *fetters** of ignorance: and the *cord* of despotism, but be it ours to invite them amongst us, to seek and to court them.

Hoc agite O! Juvenes, circumspicit et stimulat vos,
Materiam que sibi ducis indulgentia quaerit

Juvenal, Sat: 10.

Let us observe, that this copyist is as unlucky in his chronology as in his opposition: with emphasis he asserts, that the University of Paris founded in the twelfth century, is the oldest in the world. If he had read other writers than l'Avocat and la Martiniere, he might have seen that prior to the ninth century, Alfred, one of the greatest Monarchs of England, filed the *Great* by the Historians of all nations, had already established the University of Oxford;

* *Mandate of the Musti, High Priest of the Turks.*

Québec, résidence du Commandant en Chef dans l'Amérique du Nord, pourroit être le centre où se réuniroient en grand nombre des Etudiants de différentes Provinces de sa Majesté en Amérique. Dans la Nouvelle Ecosse, le Nouveau Brunswick, les établissemens supérieurs, ainsi que dans les différens districts de Québec, il y a des Villes qui sans être ni Londres ni Paris ne doivent point être appelées des Villes désertes: Québec, Montréal, les Trois Rivières, William Henry sont plus peuplées que le Rapsoïciste ne le dit. Est-ce par malice ou par ignorance qu'il ne parle ni de la Nouvelle Johnstown, ni de Lunenburg et plusieurs autres Villes et Bourgs considérables, soit en haut, soit à la Baie des Chaleurs, où tourniroient grand nombre d'Ecoliers? Ne doit-il pas avouer qu'une grande partie de ceux qui fréquentent ce que l'on appelle Collège en Canada, sortent de la Campagne. Le Clergé les admet et certainement ils n'en font pas la partie la moins respectable; et il n'y a aucun doute que leur nombre ne s'augmenta considérablement à proportion des fruits que leur procureroit une Education libérale sous d'habiles Maîtres. Rejeter les moyens d'Education proposés, c'est donc préférer le plus grand malheur de la Province à son bien général et l'ineffable avantage de la voir fleurir en peu.

L'objection suivante est aussi très mal fondée, " la France a subsistée depuis le cinquième siècle jusqu'au douzième sans Université," sans doute sous des Monarques aussi despotiques qu'ignorants, elle auroit subsistée jusqu'à ce jour. Voudroit-il nous persuader que nous, qui ne datons guère que depuis deux cents ans, nous devons rester encore mille ans dans l'ignorance? Nul homme sensé n'adoptera son idée, et n'établira son système sur une telle conclusion. Que les sciences languissent sous le *jet fa* de l'ignorance et le *lacet* du despotisme; pour nous, hâtons nous de les inviter à s'établir parmi nous, allons les chercher, sollicitons les

*Hoc agite ô Juvenes, circumspicit et stimulat vos
Materiam que sibi ducis indulgentia quaerit.*

Juvénal Sat. 10.

Remarquons ici que ce Copiste n'est pas plus heureux dans la Chronologie que dans son opposition. Il prononça avec emphase que l'Université de Paris établie au douzième siècle est la plus ancienne du monde. S'il avoit lu d'autres auteurs que l'Avocat et Lamartinière, il auroit vu, qu'avant le neuvième siècle un des plus grands Monarques qui ait porté la Couronne d'Angleterre, et que les historiens de toutes nations appellent grand, Alfred, avoit fondé

B

l'Université

* Mandement du Musti, Grand Prêtre des Turcs.

Oxford; and that St. Neot, an Abbot, his confidant, drew up some of the statutes, and was a professor of Divinity at that place; that Pope Marin had called it "*Alma Oxoniensium Universitas*," and indowed it with privileges; And whatever president Hainault, and others may alledge, the University of Paris, took its rise at the beginning of the ninth century. Our author delights in novelty; but two or three centuries, more or less are no small faults in just composition.

Now for a moment, he is enchanted by a view of the Colonies, and ravished with the idea of commerce. There he finds, the means that have facilitated the erection of Universities on this Continent: doubtless like him the American muses have an invincible delight in the noise of ship caulking, and the huzzas of mariners arrived from long voyages. There is no disputing, says an old proverb, about tastes. *Trahit sua quemque voluptas*. Poor sisters of Greece! the verdure of groves, hills enamelled with flowers, the brink of clear streams, winding in sweet murmurs thro' sacred vallies were your delights: your innocent lays were echoed by the immortal Virgil under the brown shade of a beech tree *recubans sub tegmine fagi*; All nations have planted their Universities remote from the bustle of commerce and the shores of the sea. Bologna, Salamanca, Cambridge, Paris &c. &c. &c.

As to his various questions respecting the Government of the University they are *childish* &c. he understands an University to be a corporation or society (not I trust of Capuchin Friars) but let him understand what he pleases, I can tell him without the help of a Dictionary, that an University never was, nor will be; other than a body of Professors and their Scholars, under an establishment by public authority, to teach the superior arts and sciences. Under whose direction? I ask in my turn, to whom does it belong to establish it? *to the King*. The King then will have the direction, agreeable to the maxim, *Qui dat esse, dat consequenter modum esse*. What rank is the Bishop or his Coadjutor to take in it? that which learning and merit give in every University. There is not one in Europe, where the Mitre does not give place to the Cap and Slipper of Aristotle; besides Bishops will hereafter be taken only from the Body of the University.

A Union to protect both the Catholic and Protestant! This he owns to be desireable, but he adds, *these terms are vague*. Are they more so than those of his own Letter? "*I would first* &c." "*I understand by this* &c." "*Is the* "*Rector to be permanent or removable* &c." If these are vague words why

L'Université d'Oxford, que son Confident le Saint Abbé Neot, en avoit rédigé une partie des statuts et y avoit professé la Theologie. Que le Pape Marin l'avoit appelée *Alma Oxoniensium Universitas* et l'avoit décoré des plus beaux privilèges ; qu'oïqu'en dise le Président Hainault et autres. L'Université de Paris date du commencement du neuvième siècle. Le rédacteur aime la nouveauté, mais deux ou trois siècles de plus ou de moins ne font pas une légère faute d'orthographe.

Présentement la vue des Colonies l'enchantent, l'idée du Commerce le ravit ; il y trouve les moyens, les facilités, qui ont fait établir les Universités du continent. Sans doute que comme lui les moles Américaines ont un attrait invincible pour le bruit des Galefats et surtout les cris des matelots arrivants d'un long voyage. Il ne faut pas disputer des goûts, dit un ancien proverbe, *Trahit sua quemque voluptas*. Pauvres Sœurs de la Grèce, la verdure des bocages ; des côteaux émaillés de mille et mille fleurs ; les bords d'un clair ruisseau serpentant avec un doux murmure dans les vallons sacrés, faisoient vos délices. Immortel Virgile, sous l'épais feuillage d'un hêtre, vous faisiez retentir les échos de vos chants innocents. *Recubans sub tegmine fagi*. Toutes les nations ont placé leurs universités loin des bords de la mer et les embarras du commerce. Bologne, Salamanque, Cambridge, Paris, &c. &c. &c.

Quant aux différentes questions qu'il propose à l'égard de la direction de l'Université, elles sont puérides, &c. Il entend par une Université, " une Corporation ou Communauté " (je pense bien qu'il n'entend pas une Communauté de Capucins) mais qu'il entende ce qu'il voudra, sans feuilleter le Dictionnaire je lui dirai qu'une Université n'a jamais été, et ne sera jamais, qu'un corps de Professeurs et d'Ecoliers établie par autorité publique, pour enseigner les hautes sciences et les arts. " Qui en aura la direction ? " Je lui demande à qui appartiendrait-il de l'établir ? Au Roi, eh bien, au Roi appartiendra la direction, selon cet axiome *Qui dat esse dat consequenter modum esse*. Quelle place l'Evêque y aura-t-il ou son Coadjuteur ? La place que donne la science et le mérite dans toute Université : Il n'y a aucune Université en Europe où la mitre ne le cède au bonnet et à la chauffe d'Aristote. D'ailleurs les Evêques ne seront plus tirés que du corps de l'Université.

" Une union qui protégeroit le Catholique et le Protestant : " il avoue qu'elle est à désirer ; mais ce sont dit-il, " des termes bien vagues, " le sont ils plus que ceux ci de sa lettre, " *Je voudrais avant, &c. j'entend par ceci, &c. Un recteur seroit-il perpétuel ou amovible, &c. &c. &c.* Si ces termes sont

why does he own what they express is to be wished for? he is in a fright, he suspects danger. What under the sanction of British Laws, the royal promise, the Protection of the King's Governor and Council, in the noon day light of the eighteenth century! he is in dread, but I am cheered. I see with delight, that the Catholic and protestant will under a wise and prudent administration, share equal protection: at the head of our schools none but illuminated professors; at their feet studious disciples in the streets and places of public resort, citizens that love and comfort each other as the Gospel requires. I shall not hide myself in the corner of a room to watch whether a matron comes from her family cares within the house, and the father from his arrangements without doors, and take the holy water and cross themselves before they go to bed. I shall go publicly to adore God in our Churches, and pray to him in the language of Virgil and Horace, I shall with my whole soul, beseech the God of all mercy to enlighten the ignorant, who are the work of his hands, and that they as myself, may by his grace be made happy to all eternity, and let him by the by advert to it, that the edicts of the most Christian Kings, the decisions of parliament, treaties of peace and capitulations and in a word the foresight of law makers could not screen the clergy of France and the monks, from the clamors of the *National Assembly*. Does he imagine that any body here, can place them out of the reach of those revolutions, which the providence of God permits from age to age.

Men without prejudices, he considers as concealed snares, he is afraid to trust them, at any rate if any should be set, there will not be abundance of leaves and flowers to conceal them. None but himself suspects a single snare. Men without prejudices in the full import of the words, can be no other than men of good morals; never the prodigal, the miser, the debauchee whatever such a one's freedom of thoughts may be, would deserve the name of a man *without prejudices* even among the Sybaritæ.

As to fanatics, monsters more horrible than the deserts of Africa produce, they ought at all times to be hunted down and banished. The only man then qualified for the chair in our University, will be one whose lectures will not be upon questions that are unfit and unprofitable.

Who would not die with laughing, at the sight of the ridiculous picture Horace alludes to, in the begining of his *Arte poetica*, to hear a professor of
Philosophy

vagues, pourquoi dit-il que ce qu'ils annoncent est à désirer? " Il craint, il soupçonne le danger " Qui, sous la sanction des Loix de la Grande Bretagne, la promesse Royale, la protection du Gouverneur et du Conseil de sa Majesté, au plein midi du dix-huitième siècle, il craint : pour moi tout m' anime : j'y vois avec plaisir que le Catholique et le Protestant seront également protégés sous une administration sage et prudente. Il n'y aura dans les chaires de nos écoles que de sçavants professeurs, sur les bancs que les Ecoliers studieux ; dans les rues et les places publiques que des Citoyens qui se supportent et s'aiment les uns les autres selon l'Évangile. Je n'irai pas me cacher dans un coin de Chambre pour voir si la mere de famille après avoir bien travaillé dans l'intérieure de sa maison, et le père en avoir réglé les affaires au dehors, prennent de l'eau bénite et font le signe de la Croix avant de se mettre au lit. J'irai publiquement dans nos Eglises adorer Dieu et le prier dans le langage d'Horace et de Virgile : Je prierai de tout mon cœur le Dieu des miséricordes d'éclairer ceux que je crois être dans l'erreur ; qu'ils font l'ouvrage de ses mains ; que par sa grace, ainsi que moi, ils soient heureux dans l'éternité. D'ailleurs qu'il remarque en passant, que les Edits des Roi Très Chrétiens, les arrêts des Parlemens ; les traités de paix, les capitulations, enfin la prévoyance des Législateurs, n'ont pu mettre le Clergé de France et les Moines à l'abri des cris de l'Assemblée Nationale. Penserait-il qu'ici, quelqu'un pourroit le rendre supérieur et inaccessible à ces révolutions que la divine providence permet de tems en tems.

Des hommes sans préjugés paroissent aussi à son esprit, un piège caché ; il craint de s'y prendre. Si toutes fois il y a un piège, les feuilles et les fleurs qui lui cachent ne sont pas en grande abondance, mais nul autre que lui ne soupçonne pas même qu'il y en ait un ; des hommes sans préjugés dans la force du terme, ne peuvent être que des hommes d'une bonne morale, jamais un dissipateur, un avaro, un débauché, quelque libre qu'il soit dans sa maniere de penser ne sera mis au nombre des hommes sans préjugés ; les Sibarites même l'eussent exclus.

Quant à des fanatiques, montres plus à craindre que tous ceux que produisent les déserts de l'Afrique, ils doivent être chassés et bannis pour toujours. L'homme uniquement calculé pour remplir une chair dans notre Université, sera celui dont les leçons seront exemptes de toutes questions étrangères et inutiles.

Qui ne se pamerait de rire ainsi qu'à la vue du ridicule tableau dont Horace parle au commencement de son art poétique, s'il entendoit un Professeur de Philosophie

Philosophy or Astronomy open his lecture upon the laws of motion and the planetary revolutions, with a treatise on *Episcopal rights*, or at a professor of Anatomy, who in attempting to demonstrate the circulation of the blood, should set out with the canonical authenticity of St. Paul's epistle to the Hebrews?

The chairman put the question to him, "whether it appeared or calculated on that there are not more than half a dozen people to a parish, able to read or write?" suppose before we exhibit the answer, that the accomplished navigator, respected by the whole world, had declared that at Otahite, he had found but a dozen men, and that the Island was almost a desert, and one of his crew had also discovered another dozen and more of men or women, would this invalidate the testimony of the immortal Cook, and induce the conclusion, that it was a well peopled Island? By asserting that upon an average, there are a dozen and more, he gives reason for suspecting, that the allegation is unfortunately too true; and that our ignorance is great indeed out of the capital towns.

"Whence our discouragements." had he only said, want of emulation from the neglect of application in the children, and of resolution in the parents. Well! but he indulged himself in an attack as bold as it is unjust, DORCHESTER will be a name dear to us, when our great grand children shall have cleared and spread over the vast interspace between the latitude of forty-seven where we now dwell, and the polar circle. It will be for ever said, that by his protection the clergy* were laden with royal favours. that they were heaped upon the Noblesse, and that the whole body of the Canadians are sensible of the benefits. Would, that this might put the mischief-maker to silence, who should suggest it as *Extraordinary*, that a conquered people dared to prescribe laws, and give lessons to those by whom they had been subdued.

Charlemain called the great Alcuinus of the English schools, to erect schools in France, he made him his favourite, conferred upon him the richest benefices of his kingdom, and he was blessed for it by the clergy. Francis the I. had the title of the Restorer of Learning, but only because he made the Sciences flourish, by the learned he collected from all countries. Buchannan from Scotland, the Goveas from Portugal. The Pontificate of Leo the X. was the age of the fine Arts in Italy, only for the Artists he invited from Greece.

A Chief Justice, whose ample erudition so easily unravels the chaos of our mixt

Philosophie ou d'Astronomie, commencer par le traité du droit des Evêques à expliquer les loix du mouvement et le cours des planettes ; ou un Professeur d'anatomie vouloir démontrer la circulation du sang dans nos veines par la Canonicté de l'Épître de St. Paul aux Hébreux ?

Est-il vrai, lui dit le Président du Comité que sur un calcul de proportion il n'y a pas plus d'une demi douzaine dans chaque paroisse qui sache lire et écrire. " avant d'exposer sa réponse, je suppose que l'habile Navigateur que toutes les nations révèrent, ait écrit, que dans Othaité il n'a trouvé qu'une douzaine d'hommes, et que l'Isle étoit presque déserte, un de ses subalternes qui auroit découvert une douzaine de plus d'hommes ou femmes, infirmeroit il le témoignage de l'immortel Cook et nous feroit il conclure que l'Isle est très peuplée ? En disant qu'il y en a sur un calcul de proportion environ une douzaine de plus, il donne à penser que l'affertion n'est malheureusement que trop vraie, et que l'ignorance est très grande dans les Campagnes.

" D'où procéd- le découragement ? s'il s'étoit borné à répondre du peu d'émulation, de l'inconstance des enfans, et du défaut de fermeté dans les peres et meres, passe. Mais il se permet une censure aussi hardie qu'injuste. Nos arrieres-neveux auront défriché et peupleront la vaste étendue de terre qui se trouve depuis le quarante septieme degré que nous habitons et le cercle polaire. Que le nom de *Dorchester* sera précieux ! Toujours on dira que par sa protection le Clergé a été comblé des largesses de notre Auguste Monarque ;* la Noblesse accablée et que tous les Canadiens les ont ressenties et éprouvées. Imposeroit on silence à un méchant s'il disoit qu'il est extraordinaire qu'un peuple vaincu et conquis ose prescrire des loix et donner des leçons à ses vainqueurs et à ses conquérants ?

Charlemagne appelle le Grand Alcuin des écoles d'Angleterre pour en établir en France : il en fait son favori : Il accumule sur sa tête les plus riches bénéfices du Royaume, et tout le Clergé l'en félicite.

François premier n'est appelé le Restaurateur des Lettres que parce qu'il les fit fleurir par les secours des Gens de Lettres qu'il appella de tous les païs ; les Buchanan d'Ecosse ; les Govea de Portugal : le Pontificat de Léon dix, n'est le siècle des beaux arts en Italie, que par la quantité de Sçavants qu'il fit venir de la Grèce. Un Juge en Chef dont la vaste érudition de brouille avec tant d'aisance le cahos de nos différentes Loix, dont le nom est connu avec éloge

mixt laws, whose name is known with repute in both Hemispheres, an accomplished Physician, to England envied by the French Academies, whose discoveries and experiments are celebrated in the midst of Paris, by the learned professor Abbé Sauri; Wise and honourable counsellors, constantly consulting our welfare, upright judges who with zeal unwearied, make rural circuits, to carry that justice to widows and orphans, which they are not able to go to the capital to obtain; Conservators of the peace selected from our best citizens and placed in every part of the Province to maintain public and private tranquility, dont these things proclaim the forecast and attention of our bountiful Governor to all our wants; that his remedies are effectual; that nobody is forgotten, and that his beneficence is as *impartial* as it is *universal*.

What the means are for setting up preparatory schools? If not ripe for a University, what the use of introductory schools! To me it seems and it is a principle that the humble creature should as much as possible, imitate the creator in the manner of his workmanship God made the Heavens and the Earth, and then he created Light: the Birds and the four-footed Beasts, and Man for whom alone it was necessary, had as yet no existence. When we have a University, parish Ministers of zeal, generous minded Seignors, and sensible Farmers, these united, will soon find the means to erect *preparatory schools*. Till then, who can imagine that students will of themselves flock together to wait in idle expectation, for an establishment *by us reserved* to ages to come. Canadians! you will continue then to send your children to complete their education on the other side of the great Ocean.

Next we have a new or er of objects presenting itself, grown bold by the strength of his objections, the letter writer soars, takes a flight and after having hovered in the sky darts at *new rights*, seizes them, and grants to the Bishop of Quebec, an exclusive title to the Estates of the Jesuits.

What did I say? he gives him the property? "*I shall not be backward in the measures to secure their College and other Estates to the people of Canada* under the authority of the Bishop of Quebec: On the death of Father Glapion the Government will thereafter belong to him thereunto appointed *by the Bishop*." When Hercules had got Gerion's Bulls, and Thomas Koulican the Persian Empire, they had something for the defence of their rights.

What think you Gentlemen, you that are our law makers and representatives of our August Sovereign, will be thought in Europe, where your report will go, of these timid expressions? you *Canadian* Gentlemen of the Council

Sage dans l'un et l'autre hémisphère ; Un médecin habile que les Accademies de France envient à l'Angleterre, et dont le sçavant Professeur l'Abbé Gauri a célébré au milieu de Paris les découvertes et les expériences : Ces Sages et honorables Conseillers constamment appliqués à nos intérêts : Ces Juges intègres qui avec un zele infatigable visitent nos campagnes pour rendre à la veuve et l'Orphelin la justice qu'ils ne peuvent venir chercher dans la Capitale. Ces conservateurs de la Paix ; L'Elite de nos meilleurs Citoyens placés dans tous les endroits de la Province pour la tranquillité publique et perionnelle, ne nous disent ils pas, que notre Gracieux Gouverneur a prévu et pensé à tous nos besoins. Qu'il y a préparé des remedes efficaces, qu'il n'a oublié perionne, et que sa bienfaisance est aussi impartiale qu'universelle ?

” Quel moyen peut on prendre pour l'Etablissement des Ecoles préparatoires? “ Si le tems n'est pas venu pour une Université, à quoi aboutiront les écoles préparatoires? et me semble, et c'est un principe, l'humble créature doit autant qu'il est en elle, imiter les œuvres du Créateur. Dieu créa le Ciel et la Terre et aussitôt après la lumiere fut produite quoique les Oiseaux, les quadrupedes, enfin l'homme pour qui seul elle étoit nécessaire, n'existassent point. Ayons une Université et aussitôt des Curés zélés, des Seigneurs généreux, des Agriculteurs de bons sens réunis, trouveront les moyens d'Etablir des Ecoles préparatoires. Qui croira que sans cela, des étudiants se rassembleront pour attendre dans une oisive expectative, un établissement qu'on réserve à des siècles futures? Canadiens, vous continuerez donc d'envoyer au dela des mers vos enfans compléter leur éducation.

Ici un nouvel ordre de choses se présente : enhardi par la solidité de ses objections, le rédacteur s'élève, il prend son vol, et après avoir plané dans les airs, il fond sur de nouveaux droits, il les saisit, et donne à l'Evêque de Québec le droit exclusif sur l'administration du bien des Jésuites ! Que die-je il lui en donne la propriété ! ” *Je ne serois pas éloigné de prendre des mesures pour assurer leur Collège et autres biens au peuple Canadiens sous l'autorité de l'Evêque de Québec.* “ ” *Après la mort du Pere Glapion le Gouvernement appartient à celui qui lui sera substitué par l'Evêque.* “ Au moins, quand Hercule s'empara des bœufs de Gerion et Thamas Kouli Kan de la Perse, ils avoient de quoi soutenir leur droit.

Vous Messieurs nos Législateurs les représentans de Notre Auguste Souverain, que pensez-vous? Que pensera-t-on en Europe, ou votre Rapport paroitra, de ces timides expressions? Vous, Messieurs les Conseillers Canadiens

Council, that it is an imposition; the world says your Bishop has these ideas and that there must be words put into his mouth; revere his heart, his virtue, his known and inviolable attachment to his Sovereign and his Government.

How excite a taste for knowledge in the parishes? but why inspire a taste for science, if the means are withheld for accomplishing it.

A writer is charged with scandlizing the clergy, in a paper alledging that their policy is to keep the people in ignorance? Is the answer to this calumny satisfactory? he opposes the Generous measures proposed by Government and the Council. It is not yet time to set up a University, or in other words, to let the sun of science shine upon the poor Canadians. Their eyes are too weak; it must be resisted, clouds are to be railed, to shut out the smallest ray; but the numerous Universities of Europe, and in the South of America, the swarms of the Missionaries daily raving the dangers of the seas, and sacrificing their lives to teach and enlighten an ignorant people, demonstrate that the Catholics do not reject the sciences, but cultivate the arts in all their different branches.

Here I halt? I shall proceed no farther in observations, already more than sufficient, to shew that the letter is not, nor can be written by the Bishop of Quebec. The letter however affords clear proof, of our need of a good Logician to correct our ideas of Philologists and Grammarians to teach brevity and energy of language, and Epistolary stile, there are carping Zoilus's, that *will speak*, they have my leave, as to the penman of the letter, I believe he is himself convinced of his own insufficiency, and of his *extreme self-sufficiency*: If he persists, arch-defender of ignorance, in the eighteenth century! he shall go to Arcadia, for a Painted Saint's Head glory, and apotheosis*, and the nightingales of the coutry shall chant his fame.

Now Sir, I can no longer delay the answer you seem to wish for. You ask my opinion of the plan projected, and the means for executing it. Distrusting my own lights, and with an intire confidence in your's, and your known affection for the prosperity of the Province, I own that I had determined to be silent, and to watch your schemes and resolves, firmly disposed to second them with all my feeble strength.

Yes,

c'est une imposition : On dit que votre Evêque en a la pensée : on lui en met les expressions à la bouche, rendez hommage à son cœur, à sa vertu, à son attachement inviolable et connu pour son Souverain et son Gouvernement.

” Comment inspirer dans les différentes Paroisses le goût des sciences : “ Pourquoi leur inspirer le goût des sciences si on leur refuse les moyens de s'y Perfectionner ?

On accuse un écrivain d'avoir Calomnié le Clergé, en publiant dans un écrit que c'étoit une politique du Clergé de tenir les peuple dans l'ignorance. La réponse à cette calomnie est elle bien satisfaisante ? il s'oppose aux Gracieux moyens qui nous sont offerts par le Gouvernement et le Conseil : ” Le tems n'est pas venu d'établir une Université ; “ C'est-à dire faire luir le Soleil de la Science sur les pauvres Canadiens ; leurs yeux sont trop foibles ; il faut même opposer et élever des nuages pour en obscurcir jus'qu'au moindre rayons. Mais les nombreuses Universités d'Europe et le Snd de l'Amérique, les efforts de Missionnaires qui affrontent tous les jours, les périls des mers, sacrifient leur vie pour venir instruire et éclairer les peuples ignorants démontrent, que les Catholiques ne rejettent pas les Sciences, et qu'ils cultivent les arts dans toutes leurs différentes branches.

Je m'arrête ici ; je ne poursuivrai pas plus loin ces observations qui sont plus que suffisantes pour démontrer que la lettre n'est point et ne peut être de l'Evêque de Québec : Au reste, cette Lettre est elle-même une preuve sensible que nous avons besoin de bons logiciens, pour rectifier nos idées de Philologues, de Grammairiens, pour nous donner les expressions, la concision, l'énergie, le stile épistolaire. De noirs Zoïles parleront, ils en ont la liberté. Quant au Rédacteur je le crois convaincu de son insuffisance et de sa trop grande suffisance. S'il persistoit, Proto-défenseur de l'ignorance au dix-huitième siècle, il ira en Arcadie chercher l'auréole et l'apothéose, et les Rossignols du Pais chanteront sa gloire.*

Présentement Monsieur, je ne puis différer plus longtems une réponse que vous avez paru désirer. Vous demandez mon opinion sur le plan proposé et les moyens de l'exécuter ? Me défiant de mes propres lumieres et rempli au contraire d'une entiere confiance en les votres, et cette affection si connue que vous avez pour le bien général de la Province, je vous avouerai que j'étois résolu de garder le silence et d'attendre vos projets et vos résolutions avec une forte détermination de les seconder de tout mon foible pouvoir.

C 2

On

* Un rossignol d'Arcadie est un âne.

Yes, it is high time to establish a University in Canada. To stop with announcing it to the public, is to spread discouragement, a *discouragement universal*, and give birth to a Distrust which it will be very difficult to dispel: Dare we flatter ourselves with a resort of students from all parts, while nothing is executing? our better sort of Citizens, with grief will perceive their children exposed to the alternatives of *exile, ignorance or idleness*. Was there ever any earthly undertaking, that was not small in the beginning? Who can assure us that our Gracious Soverign, will continue to be so kindly disposed towards us, and that the Province will always be committed to so good a Governor?

The means—the *funds* cannot embarrass us, without prying down into the bowels of the earth industry will turn them up and clear sighted eyes discern them. What a pattern! what hope is not excited by the respectable death we are at this moment regretting. Mr. Sanguinet a Citizen of commendable fame, having sustained with honour the different social stations; as good a *Patriot* as he was a zealous *Catholic*, dying, has left us a considerable sum of money, and feigniory of increasing revenue, a shining testimony, that the Canadians sigh for good education! and are not behind their neighbours, in affection and zeal for the public welfare. Had the scheme of a University been earlier known, how many of our Citizens would have anticipated this example!

As to professors they are not *all* to be found in the Province, but a reciprocal liberty will soon procure them, morals untainted, an understanding adorned by taste and the study of the sciences ought to qualify for the choice, and *we shall make it*. Christian divinity being left to the care of each communion, 'tis of no consequence who expounds Aristotle and Euclid. Besides Catholics and Protestants, being equal objects of a righteous and perpetual protection, all jealousy will vanish, and our wise and beloved Government, will set the fine example of that Union, so long wished for.

Massy walls, spacious apartments, and the number of Colleges, ought not to retard us: There is a famous University in Europe, with only one Little College. What is essential, is the merit and fame of the professors. Four Professors and one Rector, is proposed by the Honorable Chairman, is all we can ask for. As to the number of parishes and their inhabitants, and respecting the revenues of the Church you have already had satisfaction.

Whether

Où il est grand tems d'établir une Université en Canada: se borner à en avoir exposé le projet au public, et s'arrêter, seroit inspirer un découragement universel, faire naître une défiance dont il seroit difficile de faire revenir les esprits. Oserons nous nous flatter de voir ressortir de toutes parts des Ecoliers tant qu'ils n'en verront pas l'exécution? Avec douleur nos meilleurs citoyens seront placés entre l'expatriation de leurs enfans, l'ignorance et l'oisiveté. Y a-t-il un établissement sur la terre dont le commencement n'ait été petit? qui nous assurera que notre gracieux Souverain fera toujours aussi bien disposé à notre égard, et que la Province aura toujours à sa tête un aussi bon Gouverneur.

Les moyens, les fonds ne peuvent embarrasser, sans fouiller bien avant dans les entrailles de la terre des mains industrieuses les découvriront et des yeux clairs voyants les appercevront. Quel exemple! Quelles espérances ne vient pas de nous donner le respectable défunt que nous regrettons.—Mr. Sanguinet citoyen illustre, après avoir passé avec honneur par tous les différens états de la société, aussi bon patriote que zélé Catholique, il nous laisse en mourant une somme d'argent considérable, une Seigneurie dont le revenu ne peut qu'augmenter. Eclatant témoignage que le Canadien ne soupirent qu'après une bonne éducation, et ne le cède point à nos voisins dans l'amour et le zèle du bien public, le projet d'une Université, eut il été connu plutôt, combien de Citoyens auroient anticipés sur cet exemple.

Quant aux Professeurs on ne les trouvera pas tous dans la Province; mais une liberté réciproque nous en procurera bientôt: des mœurs irréprochables, un esprit orné par l'étude et le gout des Sciences doivent les qualifier et nous les faire choisir. La Théologie Chrétienne étant laissée aux soins de chaque Communion; peu importe par qui Aristote, Euclide, seront expliqués. D'ailleurs les Catholiques et les Protestants étant l'objet d'une juste et constante protection; toute jalousie disparaîtra, et notre sage et aimable Gouvernement donnera le bel exemple de cette union si longtems désirée.

L'épaisseur des murs, les spacieux appartemens, le nombre des Collèges ne doivent pas nous embarrasser; telle Université est très fameuse en Europe qui n'a qu'un très petit Collège: Le mérite et la réputation des Professeurs sont l'essentiel: Quatre Professeurs et un Recteur, ainsi que le pense l'honorable Président, sont tout ce que l'on peut demander.

Quant aux nombre des Paroisses et des habitans, ainsi que du produit des contributions Ecclésiastiques, vous avez été satisfaits sur ces articles.

” Quelles.

Whether there are public and collegiate schools? I know none in Canada on a public foundation. We owe to the good will of the Gentlemen of the Seminary at Quebec, and the Citizens of Montreal, such as we have at present. There are some Country Ministers, who have schools in their parishes, for reading, writing and arithmetic; and none others can at present be set up. I dont see why the Bishop does not visit the English schools; he might, at least as a Citizen; and should, for the encouragement of all that are labouring for the public good. I should be afraid to hurt the generosity of the Gentlemen Proprietors of the Public Library of Quebec if I thought they would convey their Books to any other Hands; besides the Library of the Univeristy will never be shut against them.

Fearing that I have already been too diffuse, I quit a task above my abilities, conjuring you, Sir, and the rest of the Gentlemen of the Committee, by all that is sacred, as a most Faithful Subject of the best of King's, as occupying a distinguished station in the Church of Quebec, as a Canadian attached to his Country, by the strongest bands, to follow up diligently, the great and honourable undertaking committed to your trust; bring forward to a happy conclusion what must be the desire and joy of every Citizen of this Province, an Union of Hearts, and a cement of that Union *for ever*. Fulfil the good aims of our illustrious Governor, may he have the satisfaction, to find his generous measures crowned with success.

Et spes et ratio studiorum, in Casare tantum, solus enim tristes, hac tempestate, camænas respexit. *Juv. Sat. 10.*

How glorious to you, Gentlemen, to see your Names inscribed by the hands of gratitude, at the head of the rolls of the New Univeristy!

These are my real sentiments, in which I have the Honor to be, very respectfully,

SIR AND GENTLEMEN,

Your most Humble and most Obedient Servant,

† CHARLES FRANCOIS DE CAPSE,

Coadjutor of QUEBEC.

Point-aux-Trembles, }
5th April, 1790. }

” Quelles sont les écoles publiques et Collégiales? Je n'en connois aucune établie par autorité publique en Canada, c'est à la bonne volonté de Messieurs du Seminaire de Québec, et des Citoyens de Montréal, que nous devons celles que nous avons pour le présent. Il y a plusieurs Curés de campagne qui ont des Ecoles d'écriture, de lecture et d'arithmétique dans leurs paroisses; on ne peut pour le présent en établir d'autres qu'à d'instar. Je ne vois pas pourquoi l'Evêque n'a pas été visiter les Ecoles Angloises. Au moins comme citoyen, il peut et doit de l'encouragement à quiconque travaille pour le bien public. Je croirois faire injure à la générosité de Messieurs les Souscripteurs de la Bibliothèque de Québec de penser qu'ils voulassent confier leurs livres à d'autres. D'ailleurs la Bibliothèque de l'Université ne fera jamais ferme.

Craignant n'avoir déjà été que trop diffus, je laisse une tâche au dessus de mes forces, vous conjure Monsieur et Messieurs, par tout ce qu'il y a de plus sacré; comme un des plus fidels sujets du meilleur des Rois; comme occupant une place distinguée dans l'Eglise de Québec. Comme Canadien attaché à sa patrie par les liens les plus étroits, de poursuivre avec diligence la grande et honorable entreprise qui vous a été confiée.— Amenez à une heureuse conclusion ce qui doit faire la joie, le désir de tous les Citoyens de cette Province, réunir les Cœurs et en cimenter l'union pour toujours. Répondez aux bonnes intentions de notre illustre Gouverneur; qu'il ait la satisfaction de voir couronner par le succès ses généreuses demarches.

Et spes et ratio studiorum in Cæsare tantum

Solus enim tristis hac tempestate Camænas respexit.

Juvonal. Sat 10.

Quelle Gloire pour vous, Messieurs, de voir vos noms placés par les mains de la reconnoissance, à la tête des faites de la nouvelle Université.

Ce sont mes véritables sentimens et ceux dans lesquels

J'ai l'honneur d'être très respectueusement,

MONSIEUR ET MESSIEURS,

Votre très humble et très obéissant serviteur,

† CHARLES FRANCOIS DE CAPPE,

Coadjuteur de Québec.

POINTE AUX TREMBLES, }
le 5 Avril, 1790. }

